

- Chérie, descends, tes amies sont arrivées.

Diana se précipita. Quelques minutes plus tard, le trio d'adolescentes vagabondait dans les rues de Nayer. Elles se dirigèrent vers le cimetière, discutèrent un moment puis commencèrent à s'ennuyer.

-Si on jouait à *action, chiche ou vérité*? demanda Amy

- Qu'est-ce que tu en dis Diana ?

- Je ne marche pas.

-Allez, on va bien rigoler!

-Je suis sûre qu'elle aura peur de faire ce qu'on va lui dire, affirma Isa.

Diana sentit monter la colère : ce n'était pas la première fois que ses amies la traitaient de poltronne. Cela la vexait.

-Très bien, s'exclama-t-elle avec force, je commence ! Et je choisis *action*.

Ses camarades se concertèrent puis Amy annonça avec un sourire moqueur :

-Parfait mademoiselle je-n'ai-peur-de-rien. Tu vas mettre un coup de pied dans une tombe.

La jeune fille sentit son sang se glacer. Elle ne pourrait pas... Ce serait irrespectueux !

-Jamais!

-Tu es obligée, s'indigna Isa. Tu veux qu'on t'appelle « trouillarde » jusqu'à la fin de tes jours?

Diana n'eut pas le choix. Elle s'approcha de la première pierre tombale et...

-STOP, hurla Amy ! C'est nous qui choisissons !

Diana n'eut pas le temps de protester car ses copines l'entraînaient déjà au bout du cimetière. Elles l'amènèrent devant une sépulture grise isolée des autres, usée par le temps.

On déchiffrait à peine *Paul Quercia*, on distinguait vaguement un portrait abîmé par les intempéries, un visage émacié d'homme. Diana se sentit mal à l'aise. Elle avait l'impression que le défunt la fixait d'un regard narquois. Elle détourna son regard et lança son pied.

Quand elle tourna la tête, il lui sembla que le portrait avait changé d'expression. Il avait un œil mauvais et esquissait une grimace de colère. BAOUM ! Un orage éclata subitement. Un éclair zébra le ciel. Diana observa le visage une dernière fois : il était normal.

Ses amies détalèrent. Diana rentra chez elle, la mort dans l'âme. Elle n'aurait jamais dû le faire, ce geste de mépris ! Elle se fit couler un bain et avala des biscuits. Elle avait presque oublié son horrible geste quand elle aperçut, fugace, une longue silhouette dégingandée au visage décharné et au regard sombre.

Le lendemain, lors de sa toilette, elle se regarda dans le miroir -Aaah!

Dans la glace, un reflet noir... Diana se retourna et ... plus rien. Elle avait peur. Peur de ce qu'elle avait cru voir, peur de ce qu'elle avait libéré dans le cimetière.

Elle comprit qu'elle ne retrouverait le repos qu'une fois son erreur réparée. Son regard se posa alors sur un livre oublié sur le guéridon : *Histoire d'un revenant*

« Il y avait bien longtemps, un maire fut élu à Nayer, il s'appelait Paul Quercia. Il était juste, droit, généreux. Tout se passait bien jusqu'à ce que des choses étranges arrivent. Les gens se volatilisaient et quand ils réapparaissaient, ils n'étaient plus les mêmes.

C'était à cause de Quercia que toutes ces horreurs s'abattaient sur la ville. On apprit plus tard qu'il avait vendu son âme en échange de pouvoirs démoniaques. On le guillotina puis on le mit en terre ».

La jeune fille en savait assez : elle avait réveillé un esprit qui allait se venger.

-Que vais-je faire? Comment me faire pardonner? gémit-elle. Où habitait-il? Elle rouvrit le livre. Il vivait au 15 rue de l'abattoir.

Elle s'y rendit le soir même. En arrivant, elle découvrit un manoir délabré. Hésitante, elle poussa la porte. Aussitôt, une

odeur de renfermé pénétra ses narines. Au moment où elle s'avança dans la pièce qui devait être le salon, elle crut percevoir comme un bruit de pas. Elle se figea. Avait-elle réellement entendu quelque chose ? Oui, cela recommençait. Cette fois, elle en était sûre. C'était bien des pas. Assourdis. Lents. Elle tendit l'oreille. Silence, hormis les battements de son cœur et le tic tac de l'horloge. Ce n'était que son imagination. Et pourtant ...

Soudain, d'autres pas. Plus prononcés. Plus proches. Cette fois, plus de doute, quelque chose s'avançait, lentement mais avec détermination. La jeune fille sentit ses cheveux se dresser sur sa tête. **Il** l'avait suivie. Diana n'eut pas le temps de réfléchir, les pas se faisaient plus pressants. L'adolescente plongea sous le canapé et attendit. Au bout d'un quart d'heure, elle s'extirpa de sa cachette. Tremblante, elle s'empara de sa lampe de poche, et, à sa faible lueur, elle inspecta la pièce. Rien d'anormal. Puis elle entendit un grincement. Une sueur froide lui parcourut l'échine : **IL** était là ! Oui, il voulait se venger, elle en était certaine. Un courant d'air glacé s'engouffra dans le salon. Une ombre se projeta sur le mur. Le plancher craqua. Une fois. Deux fois. Puis Diana n'entendit plus rien. Un sentiment plus grand que la peur elle-même s'empara d'elle. Ses cheveux se dressèrent sur sa tête. Elle s'apprêtait à partir en courant quand elle sentit un canon glacé sur sa tempe. Elle eut juste le temps de distinguer un visage aux traits émaciés et aux yeux noirs. L'horloge sonna minuit. Un coup de feu retentit. Un cri perçant déchira la nuit.